

ANFAS Contact

N°98– Juillet 2015

ANFAS-BRP/FAS- BA 107 « S/LT Dorme » 78129 Villacoublay.

L'équipe de rédaction : C.Auzépy- 31600 MURET - christian.auzey@wanadoo.fr

Site anfas : www.anfas.fr

Le mot du président.

Lacaune, Hallignicourt, Ballon d'Alsace : notre association a rempli une de ses missions : « ne pas laisser les mémoires s'endormir ». Du B26 Marauder au Mirage IV, en passant par le Vautour, nous avons associé des équipages et des passagers, décédés entre décembre 1946 et octobre 1971. C'est une très importante et parfois douloureuse histoire de l'Armée de l'air que nous parcourons entre ces deux dates.

Chacun des disparus « mort en service commandé » a gardé son histoire personnelle qui va de son lieu de naissance, à ses études, à sa formation dans l'armée de l'air, à sa famille. Au cours de ces 3 cérémonies, c'est à travers les épouses et les enfants présents que je l'ai ressenti : chacun est arrivé avec ses souvenirs, avec son envie de se rapprocher quelques instants à nouveau du disparu.

Ces épouses que j'ai rencontrées et dont la vie a basculé avec cette disparition brutale, ont su souder leur famille. Les enfants que j'ai côtoyés quelques heures, que l'on pouvait craindre en perte de repères et de cap à suivre, ont su surmonter ce défi de leur vie.

J'ai aussi appris au cours de ces cérémonies que personne n'oublie ; chacun doit vivre avec cette absence et gagner sa propre bataille tout au long des jours qui se déroulent au fil des années, sans la présence de celui qui n'est plus là.

Les anciens de la 92ème Escadre de Bombardement : escadron « Tunise-Aquitaine » et « Bourgogne », ceux de l'Escadron de Bombardement 2/93 « Cévennes » et ceux du Groupe de Ravitaillement en Vol 2/91 « Bretagne », encadrés par les Anciens Combattants et leur drapeau, ont su donner à ces 3 cérémonies un caractère solennel et digne : chanter la Marseillaise « a capella » au sommet du Ballon d'Alsace, à quelques centaines de mètres de la « frontière allemande de 1914 » ne peut pas s'oublier. Merci à ceux qui ont pu être présents.

Lors de la cérémonie d'Hallignicourt, j'ai eu une pensée pour toutes les épouses des aviateurs du « Cévennes », et pour les épouses en général de tous les hommes des FAS. Oui, c'est vrai, nous avons parfois bousculées nos épouses au nom de la sacrée mission de la dissuasion. Nous avons renoncé quelques fois à notre vie familiale pour « la mission d'abord ».

Voici les confidences de l'une d'entre elles. « ah, les anniversaires de mariage préparés de longue date et sacrifiés au dernier moment sur l'autel des exercices et des déploiements. Difficile à accepter quand tout est pensé et réfléchi en tenant compte du programme de notre travail dans le civil. Nous devons combler les absences et les rythmes de travail parfois pesants de l'époux, intégrer notre travail dans le privé avec celui du père de famille. Nous étions une machine à anticiper, à calculer, à accepter afin de maintenir la cellule familiale. Que de week-ends, vacances, événements familiaux prévus de longue date, planifiés, annulés au dernier moment au nom d'exercices d'alertes. J'ai pleuré dans mon coin, maudit l'armée et détesté les jeux de cartes. Pourquoi ces exercices portaient-ils des noms pareils : poker, banco, rami ?

Ces états d'âme s'évanouissaient vite. Et quelle amertume quand est venu le moment de quitter les FAS.... »

Merci à cette épouse d'homme des FAS de m'avoir transmis ce que beaucoup de nos épouses pensent certainement en filigrane. Et merci à elle d'être une fidèle lectrice de l'Anfas contact.

Jacques PENSEC.

Stèle Lacaune : Adc Sabourin-Sgc Mayer.

Le 23 novembre 1962, il y a plus de 52 ans, le Vautour IIB n° 605 du CIB s'écrasait sur les monts de Lacaune. Les deux membres d'équipage, l'Adc Michel SABOURIN, pilote et le Sgc Jean-Pierre MAYER, navigateur, étaient tués dans l'accident. Pour conserver à jamais le souvenir de ces deux aviateurs, l'Association Nationale des Forces Aériennes Stratégiques a fait ériger une stèle à leur mémoire.

Le 4 mai 2015, le Général Christian Auzépy, vice-président de l'ANFAS et Robert Bousquet, maire de Lacaune, ont inauguré cette stèle en présence de l'épouse de l'Adc Sabourin et des membres de sa famille ainsi que des membres de l'ANFAS, des représentants des autorités locales et des habitants de Lacaune ; de nombreuses associations patriotiques, dont l'ANORAA et l'ANSORAA, dont Patrick Estrade, ont honoré de leur présence et avec leurs drapeaux cette manifestation.



Mme Sabourin est en bleu en arrière plan.
La famille de Jean-Pierre Mayer n'a pas pu être contactée.

Stèle Saint-Dizier : Ltt Constant-Cne Penet.

Nous étions quelques anciens autour des familles de Jacques et d'Alain le lundi 8 juin 2015, lors de l'inauguration de la stèle sur le lieu de leur accident : à Hallignicourt, près de St-Dizier. Étaient présents : Pierre Olivier, Jacques Beziaud, André Le Bas, Georges Guiot du Doignon, Jean-Claude Cordier, Francis Froidevaux et le bureau de l'association avec Jacques Pensec et Christian Auzepy.



Un piquet d'honneur, le fanion du « Gascogne » et le Colonel Bellanger, commandant la base St-Exupéry, étaient à nos côtés.

La mairie d'Hallignicourt, petit village de 200 habitants, situé juste dans l'axe de la 30, avait convié les habitants et les associations d'anciens combattants, fortement représentées avec pas moins de 16 drapeaux.

Un Mirage 2000 D de l'escadron 3/3 Ardennes

de Nancy est passé à la verticale pour honorer nos deux camarades et pendant toute la cérémonie, les Rafales de Saint-Dizier nous ont survolés lors de leur break.

Stèle Ballon d'Alsace.

Le 12 juin 2015, le GRV 2/91 « Bretagne », représenté par le président de son amicale, l'Adc Alex PRALUS et par le Ltt Thomas-Just JOLIVET de la 31ème escadre et l'ANFAS, représentée par son président le Lcl (er) Jacques Pensec et son vice-président, le Gal Christian AUZEPY, ont dévoilé la stèle érigée à la mémoire des 12 personnes ayant perdu la vie lors du crash d'un B-26 Marauder du Groupe de Transport 1/20 « Bretagne ». C'était le 2 décembre 1946, à proximité immédiate du sommet du Ballon d'Alsace, lors d'un vol de liaison entre les bases de Mengen, en Allemagne, et celle de Brétigny. Au cours d'une émouvante cérémonie, les membres des familles des victimes qui avaient pu être retrouvés, ont été entourés par les officiers du « Bretagne », par les membres de l'ANFAS et leurs conjointes et par de nombreux représentants d'associations patriotiques locales. 69 ans après l'accident, un hommage a ainsi été rendu à l'ensemble des douze victimes de l'accident, équipage et passagers. Parmi les passagers se trouvait un ancien commandant de l'unité, le Commandant Jean MAHE, Compagnon de la Libération, à qui avait été confié en juillet 1945 le commandement du Groupe de Bombardement « Bretagne » des Forces Aériennes Françaises Libres, transformé, peu de temps après, en Groupe de Transport 1/20 « Bretagne ».

L'équipage était composé du S/Lt René GASPERMENT, pilote, du Sgt René PIRONNEC, navigateur, du S/Lt André TAIB, radio et du Sgc Léopold NEY, mécanicien.



Les passagers : CDT Jean MAHE, Cne Loïc LE SAULNIER ; Cne Robert MILBEAU ; Cdt Marcel BADOY ; Mme Simone BADOY ; Marc-Antoine BADOY ; Jean-Marie STERN et Robert JOLLY.